Nogaro

Collégiale Saint-Nicolas

Nelly Pousthomis-Dalle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10626>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Nelly Pousthomis-Dalle, « Nogaro », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Midi-Pyrénées, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10626>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Nogaro

Collégiale Saint-Nicolas

Nelly Pousthomis-Dalle

Date de l'opération : 1991 (SD)

Inventeur(s) : Pousthomis-Dalle Nelly

- 1 L'église Saint-Nicolas, consacrée en 1060, érigée en collégiale dès avant le début du XII^e s., a subi en 1569 une destruction partielle réparée au XVII^e s. Les bâtiments de la collégiale portent eux-mêmes de nombreuses traces de reprises et de percements réalisés durant l'époque moderne. Ils ont supporté des modifications radicales de leur aménagement intérieur. L'aire du cloître, aujourd'hui aménagée en jardin, est ainsi limitée par l'église, une aile orientale utilisée pour partie en hangar et une aile méridionale transformée en chais.
- 2 L'acquisition récente de ce dernier bâtiment par la commune a précédé un projet de réhabilitation incluant une nouvelle présentation du jardin, de façon à installer des équipements à vocation culturelle et touristique: une enquête archéologique était nécessaire pour déterminer la présence et l'état de conservation des structures du cloître, notamment la liaison entre d'éventuels niveaux de circulation conservés et d'anciennes baies qu'il s'agissait de rouvrir. Enfin, il convenait d'évaluer les risques archéologiques encourus par la réalisation éventuelle de certains aspects du projet (abaissement du niveau du jardin, drainage).
- 3 N. Pousthomis-Dalle a ainsi réalisé deux sondages dans le cloître, sous forme de tranchées perpendiculaires aux ailes méridionale et orientale, de façon à obtenir la coupe des galeries. Elle a complété cette intervention par :
- 4 Le terrain argileux naturel est entamé par une fosse de fondation de 0,80 m de large et 0,85 m de profondeur, correspondant au mur-bahut situé à 3,20 m de façades. Il est surmonté par des couches qui ont été bouleversées par le creusement de nombreuses inhumations et ont livré un matériel céramique peu abondant, attribuable aux périodes médiévale et moderne.

- 5 Les perturbations occasionnées par les ensevelissements successifs et le cadre limité des sondages ne permettent pas d'établir une chronologie précise des divers modes d'inhumations rencontrés: en pleine terre, en sarcophage, en coffre maçonné de briques, ou encore en coffres trapézoïdaux bâtis en moellons de grès liés au mortier, à l'extrémité desquels une pierre de chevet taillée ménage une logette céphalique.
 - 6 Le sommet de ces niveaux (fondation du mur-bahut, couches d'inhumations) concorde avec l'altitude de la fondation du mur de l'aile orientale et avec celle d'une série de seuils observés dans les façades, mais les sols correspondants ne sont pas conservés. Des remblais tardifs, qui font suite à la récupération totale du mur-bahut, ont été rapportés ultérieurement sur le site et ont conduit à la surélévation des seuils.
 - 7 L'opération ponctuelle engagée a permis de déterminer la nature et la position des niveaux archéologiques sensibles, et d'informer le maître d'ouvrage en fonction des différentes hypothèses d'aménagements projetées.
-

INDEX

Index chronologique : Moyen Âge*, Temps Modernes

Index géographique : Midi-Pyrénées, Gers (32), Nogaro

operation Sondage (SD)